Aux Philippines, le fils de l'ancien dictateur Marcos se présente à la présidentielle

mercredi 13 octobre 2021, par The Diplomat (Date de rédaction antérieure : 7 octobre 2021).

La candidature du fils de l'ancien dictateur Ferdinand Marcos à l'élection présidentielle de 2022 souligne combien les réformes constitutionnelles des années 1980 n'ont pas réussi à venir à bout du système oligarchique des Philippines.

"*Rouvrant un débat récurrent sur l'héritage politique de son père*", relève **The Diplomat**, le fils de l'ancien dictateur philippin Ferdinand Marcos a annoncé sa candidature pour l'élection présidentielle de l'année prochaine.

Dans une vidéo postée sur sa page Facebook, Ferdinand Marcos Junior indique vouloir rassembler les Philippins pour faire face à la pandémie de Covid-19 qui a tué des dizaines de milliers de personnes et bousculé l'économie :

> "Nous devons ensemble relever le défi – un peuple, un pays. J'apporterai au pays ce pouvoir unificateur."

En fait, estime *The Diplomat*, "Bongbong", le surnom de Ferdinand Marcos Junior, "*apporte dans une course à la présidence déjà très disputée l'héritage controversé de son père, qui a dirigé les Philippines durant trente et un ans, dont neuf ans de loi martiale. Durant cette période, Marcos a conduit l'assassinat, l'emprisonnement et la torture de milliers de Philippins, et a volé environ 10 milliards de dollars des comptes de l'État. Une somme toujours recherchée aujourd'hui. Sa femme, Imelda, a été le symbole de l'extravagance de cette corruption. Marcos a été renversé lors de manifestations massives en 1986, et est mort en exil à Hawaï trois ans plus tard.*"

Le pouvoir de l'argent

Loretta Ann Rosales, une ancienne présidente de la Commission des droits de l'homme et ancienne prisonnière politique détenue et torturée durant le régime Marcos, estime que cette candidature "*cherche à rendre respectable le legs sombre et tyrannique de son père et à saboter les efforts entrepris pour tenir la responsabilité de sa famille*". Elle a indiqué à *Associated Press*, repris par The Diplomat :

> "Nous ne pouvons accepter qu'il utilise les biens mal acquis de sa famille pour financer son ambition présidentielle, blanchir les crimes commis et parachever la quête d'une réécriture de l'histoire."

"*Le fait que le fils d'un dirigeant brutal puisse être en position de concourir pour la présidence est le symbole du pouvoir de l'argent, en particulier de la fortune familiale, sur la scène politique, écrit The Diplomat. La famille Marcos n'a pas eu à rendre de comptes pour la corruption et les importantes violations des droits de l'homme durant la période de loi martiale. Bien au contraire, la famille a pu revenir aux Philippines et retrouver une place politique importante, notamment dans sa province d'origine de Ilocos Norte.*"

Une concentration des terres

Imelda Marcos a été à plusieurs reprises élue à la Chambre des représentants. Sa fille, Imee, a été élue au Sénat en 2019, après avoir servi comme gouverneure de Ilocos Norte. Bongbong a également eu des mandats dans ces deux chambres et a perdu de peu l'élection de vice-président, en 2016.

En septembre 2020, la Chambre des représentants a approuvé un texte déclarant le 11 septembre, date de naissance du dictateur, comme un jour férié à Ilocos Norte.

The Diplomat estime que Bongbong a ses chances. Le site explique que la distribution du pouvoir n'a guère changé aux Philippines depuis la chute de Marcos et la mise en place d'un système électoral.

"*Certes, détaille le site, la Constitution de 1987 interdit formellement 'les dynasties politiques'. Néanmoins, le pays demeure entre les mains d'un réseau de familles riches qui, en 2013, gouvernaient toujours 72 des 80 provinces du pays. Depuis les années 1980, cette élite a résisté à toutes les tentatives de briser la concentration de la propriété terrienne. Un système pérennisant une distribution inégalitaire de la richesse, une réalité qui continue à faire du système politique philippin une oligarchie.*"

The Diplomat remarque également combien le président Rodrigo Duterte a contribué à réhabiliter l'image de l'ancien dictateur.

The Diplomat

Abonnez-vous à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Courrier International

https://www.courrierinternational.com/article/candidature-aux-philippines-le-fils-de-lancien-dictateur-marcos-se-presente-la